

Or, notre habile chapelier René Pineau, rue de Richelieu, 91, avait coiffé en grande partie tout notre état-major, et le soldat russe, étonné de retrouver son nom au fond de tant de képis, est persuadé aujourd'hui que le grand guerrier français René Pineau a eu nombre de chapeaux tués sur lui.

Faut-il après celle-la tirer l'échelle? Oh! que nenni! L'imagination de nos faiseurs est inépuisable. Vous en lirez encore bien d'autres.

THEOBALD JARRY.

L'huile vierge découle spontanément des foies les plus beaux, les plus sains, choisis et séparés sur les lieux mêmes de la pêche. Elle possède au plus haut degré des propriétés toniques, dépuratives et fondantes; sa couleur est d'un jaune légèrement teinté.

L'huile colorée est le résultat de moins de soins; quant à l'huile brune ou noire employée dans les arts, elle provient des issues de toutes espèces de poissons, et sa couleur est l'effet d'un contact trop longtemps prolongé avec ces matières; l'altération produite en ces circonstances des divers éléments de l'huile, rend celle-ci inerte, sinon dangereuse; elle est fétide et indigeste.

L'iode en combinaison, iodure de potassium (substance blanche), uni à un principe organique azoté (substance animalisée, également incolore), constituent les éléments curatifs de l'huile de foie de morue; c'est donc une erreur de croire que l'huile noire soit plus efficace, attendu qu'elle n'est qu'un produit altéré, conséquemment âcre et irritant.

Jusqu'à l'époque où la médecine reconnut dans cette substance un puissant agent thérapeutique dont elle dispose de plus en plus, l'huile n'était qu'un produit secondaire de la pêche, qui n'avait un emploi marqué que dans la corroierie; sa préparation n'était l'objet d'aucun soin; aujourd'hui qu'elle est appelée à un usage plus sérieux, des modifications dans sa préparation étaient réclamées, tant dans le but de la débarrasser autant que possible de la saveur qui la caractérise, que de réunir sous un moindre volume, les éminentes propriétés médicinales dont elle est privilégiée.

L'huile de foie de morue se prend habituellement à la dose d'une cuillerée à bouche matin et soir.

Prix: 3 francs le litre (verre non compris). Dépôt général de tous les Médicaments nouveaux (dits spécialités).

Pastilles de Menthe anglaises pour prendre après l'huile de foie de morue. Eau de Menthe poivrée (rinée-bouche). Id. (673 B)

Nous lisons dans les journaux russes et allemands et dans une partie de la presse de France que depuis longtemps on se préoccupait des moyens de conserver la chevelure.

Les expériences faites sous les yeux de savants réunis ont prouvé que le seul cosmétique qui offrait toutes les garanties de réussite était l'Eau Tonique de Chalmé.

Aussi cette commission s'est-elle empressée de féliciter l'auteur d'avoir établi cette composition à des prix qui la mettent à la portée de la société.

« Désormais, ont dit les hommes de science, cette production régénératrice de la bulbe capillaire est le seul moyen efficace que nous puissions recommander aux générations envies d'une belle chevelure. »

Nous sommes convaincu que nos lecteurs nous sauront gré de cette communication. (770 B)

Il manquait jusqu'à ce jour un système de balance-basculé dont la précision fut incontestable.

LES BALANCES-BASCULES perfectionnées ont fait la réputation de l'inventeur, qui est le seul fournisseur des administrations publiques.

En employant le fer battu on a paré à l'inconvénient que présentait le peu de solidité des balances en général; c'est donc une garantie incontestable qui assure la vente des nouvelles balances-basculées, dont le dépôt est établi à Roubaix chez M^{lre} Deleplanque.

Toutes les balances de ce système sont poinçonnées et garanties de première qualité. (493) (Voir aux annonces.)

Tous les organes de la publicité ont constaté les avantages résultant de l'emploi des LAMPES CHOUTEAU.

Ces lampes, se nettoyant sans aucuns frais, sont d'un usage facile, et, outre leur économie réelle, elles ne nécessitent jamais de réparation.

L'heureuse combinaison de ce système a fait abandonner toutes les lampes mécaniques connues. Le nettoyage se fait sans le secours du lampiste et sans outil.

Les Lampes-Chouteau produisent une clarté très-grande, sans brûler beaucoup d'huile. On ne saurait donc trop recommander cette innovation qui est destinée à un grand succès et dont l'utilité est incontestable. (V. aux ann.) (763)

SOCIÉTÉ DE CRÉDIT FINANCIER

Opérations de Banque et de Bourse.

L'élévation du taux de l'escompte permet d'utiliser les capitaux disponibles dans des conditions très-avantageuses, l'administration prévient les déposants que les intérêts leur seront servis pour le mois de novembre à raison de 16 %.

Les personnes qui enverront des fonds avant le 2 décembre participeront à ces mêmes bénéfices qui atteindront 18 % pour les mois d'hiver.

Adresser les fonds ou titres au Directeur du Crédit financier, rue de la Bourse, 7, et dans toutes les villes où la Banque de France a des succursales, verser au crédit de MM. E. PÉGOT-OGIER et C^e, banquiers, rue de la Bourse, 7, à Paris. (787)

ADMINISTRATION DES POSTES

HEURES DE LA LEVÉE DES LETTRES

au bureau de Roubaix.

- Pour Paris, 8^h 45^m mat. — 6^h 30 s. 8^h 30 s.
Pour Lille, 8^h 45^m matin. — 4^h 1^m matin.
4^h 30^m soir. — 8^h 30^m soir.
Pour Tourcoing, 9^h 45^m matin. — 11^h matin.
3^h 00^m soir. — 8^h 30^m soir.
Pour Calais, 11^h matin. — 6^h 30^m soir. — 8^h 30^m soir.
Pour l'Angleterre, 6^h 30^m soir. — 8^h 30^m soir.
Pour la Belgiq., 11^h matin. — 3^h 00^m soir. — 8^h 30^m soir.
Pour Lannoy, 3^h 00^m soir. — 8^h 30^m soir.

La clôture des affranchissements en numéraire et des chargements de lettres a lieu une heure avant le départ de chaque courrier; ils sont reçus de 7^h du matin à 6^h du soir.

Le Bureau est ouvert :

De 7^h du matin à 7^h du soir; Les dimanches et jours fériés, le bureau est fermé à 3^h après midi.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

TAXE DU PRIX DU PAIN

- Pain de ménage, le kilogramme 26c
Pain de 2.° qualité, idem 29 50
Pain blanc, idem 33
Pain de fleur (dit pain-français, 125 gr.) 5
Les deux pains 10
Les quatre pains 20
Les huit pains. 40

Théâtre des Variétés

Situé à Roubaix, rue Neuve-du-Fontenoy.

A la demande du public, M. Arthur et sa sœur donneront encore quelques représentations

DIMANCHE 29 NOVEMBRE 1857

LES ORPHELINES de la charité

Drame en 5 actes.

LE VIOLON DU DIABLE. — T'CHINGKAA.

LUNDI 30 NOVEMBRE

L'ivrogne et son Enfant LA GRACE DE DIEU

LA DINDE TRUFFÉE, vaud. en un acte.

LES BOURGEOIS DU MARAIS, vaud. en un acte LE CARNAVAL DE VENISE.

Ouverture des bureaux à 5 heures et demie. — Lever du rideau à 6 heures précises.

Prix des Places: Premières réservées, 1 fr.-- Deuxièmes, 60 c. -- Troisièmes, 40 c.

ANNONCES

Etude de M^e LANVIN, Notaire à Roubaix

Commune de Wattrelos

Hameaux de la Houzarde, du Grimonpont et du Bas-Chemin.

Sur les vergers de la ferme occupée par M. Joseph Delmarre, sur l'occupation du sieur Florentin Dubrulle, le long du chemin qui conduit de Wattrelos au Grimonpont, et près de l'habitation des douaniers, occupation du s^r Renard,

A VENDRE

A LONG CRÉDIT

Au nombre de plus de 120 marchés BEAUX ET GROS

Bois-blancs, peupliers, ormes frênes et saules

dont plusieurs ont de 2 à 3 mètres de circonférence et quelques-uns sont propres à faire belles pointes de moulins, convenables aux charpentiers, menuisiers, charrons, sabotiers et bouslangers.

L'an 1857, le 17 Décembre, à midi précis, M^e Lanvin, Notaire à Roubaix, procédera, sur les lieux, à ladite vente, aux conditions ordinaires.

L'assemblée chez le sieur Carrette au Grimonpont.

Ledit M^e Lanvin est chargé de cette vente. (793)

Etudes de M^e LANVIN, Notaire à Roubaix, et de M^e DUCROCQ, Notaire à Marcq-en-Barœul.

Le Jeudi 3 Décembre 1857, à midi précis, M^e Lanvin, Notaire à Roubaix, procédera, le long du canal de Roubaix entre le Sartel et Roubaix, à la vente de

550 PEUPLIERS

TRÈS-BEAUX ET TRÈS-GROS.

La réunion au Sartel. Lesdits M^e Lanvin et Ducrocq sont chargés de cette vente. (786)

Etude de M^e LEBIGRE, Notaire à Lille.

TRESSIN.

A vendre

UNE MAISON DE CAMPAGNE

TRÈS-BELLE ET TRÈS-GRANDE.

Nouvellement et très-solidement construite.

Avec Jardin et dépendances

DE LA CONTENANCE DE 7 HECT. 59 ARES 76 CENT.

Le Mercredi 9 Décembre 1857, à trois heures, M^e Lebigre procédera, en son étude, à Lille, rue Royale, 67, à l'adjudication de ladite propriété.

La maison peut être visitée les Lundi, Mardi et Jeudi de chaque semaine, à partir de deux heures.

S'adresser audit M^e Lebigre, Notaire à Lille, dépositaire des titres de propriété. (767)

Etude de M^e OPSOMER, Notaire à St-Génois.

Commune d'Espierres

VENTE REMARQUABLE

DE 150 TRÈS-BEAUX

ORMES

formant l'avenue du château d'Espierres.

Le Notaire Opsomer, résidant à Saint-Génois, vendra publiquement le Jeudi 3 Décembre 1857, à 10 heures précises, à la requête de M. le baron Del Fosse et d'Espierres, les ormes sus-indiqués dont un grand nombre ont de trois à quatre mètres de circonférence. (783)

EN VENTE CHEZ J. REBOUX

20, Rue Neuve, à Roubaix:

PLUS DE PARTICIPES

OU

L'ART DE RÉSOUDRE

PAR LE RAISONNEMENT

LES PLUS GRANDES DIFFICULTÉS

de la langue française,

Par Villet-Collignon

Ancien Imprimeur, Représentant de la typographie départementale, Auteur de plusieurs ouvrages sur l'imprimerie.

PRIX : 2 fr. 50 c.

(748)

— Votre Majesté exige que je lui dise mon avis?

— Franchement et sans détour, Armfelt; je le veux!

— Pour expliquer une prophétie, il faudrait être prophète soi-même. Ecoutez-moi cependant, madame. Votre Majesté convient qu'il y va de son honneur que Gustave épouse la princesse Alexandra?

— Je l'avoie.

— Votre honneur, madame, c'est votre vie.

Catherine leva sur le baron un œil interrogateur.

« Si ce mariage n'a pas lieu, la prédiction peut s'accomplir. »

Les paroles d'Armfelt n'inspiraient guère moins d'effroi à l'impératrice que celles de Marfa.

« La princesse Tarrakanoff, poursuivit-il, est morte sans aucun doute, et les morts ne ressuscitent que d'une seule manière. »

— Comment, Armfelt?

— Dans notre conscience, madame. C'est dans la vôtre que la princesse paraîtra à votre lit de mort.

— Vous êtes encore plus terrible que Marfa.

— Je ne suis que sincère, madame.

— Vous croyez donc...

— Que la prédiction peut s'accomplir? Oui, madame, je le crois; mais je pense aussi qu'il est en votre pouvoir d'empêcher qu'elle ne se réalise.

— Parlez, Armfelt... parlez ouvertement, sans feinte... Silence, qu'est-ce que cela?... Un léger bruit se faisait entendre à l'autre extrémité de la pièce.

« Une fois ce mariage accompli, la mélancolie de Votre Majesté s'évanouira, et la gaieté,

la sérénité rentreront dans son âme. — Armfelt, je suis tenté de vous croire.

— Et alors l'image de Tarrakanoff s'effacera de votre souvenir. Notre âme ne possède qu'un seul remède contre la mort; le connaissez-vous, madame?

— Non.

— C'est notre courage. »

Le bruit de tout à l'heure se renouvela; Armfelt et Catherine ne s'en aperçurent point, il est vrai; mais la comtesse prêta l'oreille.

« Continuez, baron, je vous en prie, dit la czarine; continuez... »

— A la place de Votre Majesté, j'agirais avec vigueur et promptitude. Si je ne me trompe, le mariage d'Orloff a été projeté primitivement dans l'intention d'impressionner le cœur de Gustave-Adolphe. Cette pensée n'est pas dépourvue de justesse, car l'amour a une puissance magique. Seulement il est indispensable que l'exemple renferme en soi un élément d'amour vrai; car autrement il serait plus nuisible qu'utile. Ainsi...

— Ne vous interrompez pas, Armfelt. Ainsi, dites-vous...

La comtesse, toujours attentive, entendit en ce moment comme le bruit d'un pied traînant sur le parquet.

« Permettez-moi d'abord quelques mots de préambule, reprit le baron. L'entourage de Votre Majesté cherche à témoigner en toute occasion qu'il désire sincèrement le mariage avec le roi de Suède; je suis convaincu néanmoins que l'on travaille en secret à le faire échouer, et les craintes de Votre Majesté elle-même prouvent qu'elle le soupçonne aussi. Admettons qu'il existe en réalité une intrigue de ce genre... quoi de plus simple, en ce cas,

que d'y mettre un terme, par une conduite résolue, au moment où l'on s'y attend le moins?

La comtesse joignit ses instantes prières à celles d'Armfelt.

« Madame, suivez le conseil du baron, et je suis convaincu que les soucis qui tourmentent Votre Majesté, s'évanouiront. »

Mais l'impératrice resta muette.

« Que Votre Majesté, reprit Armfelt, ordonne à Orloff de produire sur-le-champ la princesse Tarrakanoff, puisqu'il prétend qu'elle est vivante. »

Le bruit de la respiration d'une personne frappa distinctement l'oreille de la comtesse, qui se leva tout à coup et écouta.

Catherine ne s'aperçut de rien: elle réfléchissait au conseil d'Armfelt, la tête penchée sur sa poitrine.

« Si la princesse est réellement vivante, poursuivit le comte, l'horrible prédiction de Marfa n'est qu'une vaine fumée, comme les enchantements d'une magicienne vulgaire. »

La czarine gardait toujours le silence.

« Si vous voulez, madame, vous exciter vous-même à agir, et sonder en même temps, comme avec une baguette magique, le terrain sur lequel vous vous trouvez, unissez d'abord Dorring et mademoiselle Willanow. Par l'impression que ce mariage ne peut manquer de produire, Votre Majesté jugera si le moment d'aller plus loin est venu, oui ou non. »

— Mais ma promesse à Orloff, bien qu'elle m'afflige, n'en existe pas moins. D'ailleurs, le comte n'est pas seul: Suboff et Markoff le soutiennent, et, quels que soient aussi mes soupçons contre eux, je ne possède pas de preuves convaincantes.

— Entendez-vous, madame? s'écria tout à

coup la comtesse Branitzka. Entendez-vous?

— Quoi? que veux-tu dire?

— J'ai entendu distinctement du bruit dans ce coin.

— Derrière le paravent?

— Oui, madame.

— J'ai cru cela aussi tout à l'heure... mais c'est impossible; qui oserait pénétrer ici sans ma permission?

— L'intrigue, madame, dit Armfelt.

— L'intrigue!

— Ecoutez, madame, on respire de nouveau; impossible que je me trompe... j'ai déjà entendu ce bruit plusieurs fois... quelqu'un est caché ici.

— Par le Dieu tout-puissant! serait-ce la vérité? s'écria impétueusement Catherine, et elle se leva.

— Si Votre Majesté le permet, je visiterai la place, dit le baron.

— Restez, Armfelt, restez. Je vais le faire moi-même. »

Suivie du baron et de la comtesse, elle s'approcha résolument du paravent, le déplaça en un clin d'œil, et — Orloff parut devant elle.

Nous n'avons pas cherché à dépendre ce qu'éprouvait le comte; le lecteur se figurera facilement lui-même quelle impression devait produire sur cette nature passionnée un entretien qui traversait et ses propres plans et ceux des favoris. Plus il se prolongeait, plus Orloff devenait incapable d'observer la prudence qu'exigeait, à un si haut degré, sa dangereuse position. Force lui fut de respirer, de se mouvoir — et il se trahit lui-même.

RIDDERSTAD.

(La suite au prochain numéro.)